

André.AS

LA GUERRE DES INSECTOÏDES MARTIENS

Confirmation des révélations du « Captain Kaye »

Nouvelle édition augmentée

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 978-2-491192-07-5

© André.AS, 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

*Si tu ne cherches pas, tu ne trouveras pas,
parmi les formes trompeuses, la vérité
unique ...*

Pierre Barbet

Table des matières

Notes de l'auteur

Vaisseau spatial triangulaire TR-3B

Structures artificielles sur la Lune

**Commandement des Opérations Lunaires
et spatioport**

Vaisseaux géants et Nautilus EDSS

Porte des étoiles

Aries Prime

Mars Colony Corporation

Excavation minière sur Mars

Soldats en armures mécaniques

Martiens insectoïdes de type « Mante »

Habitats insectoïdes

Reines insectoïdes

Autres types d'insectoïdes martiens

Morceaux d'armures mécaniques

Insectoïdes mis en pièces

Les armes de la Force de Défense de Mars

Soutien logistique

Alliance réptoïdes et insectoïdes

Récapitulatif et conclusions

Compléments d'informations

Liens

Notes de l'auteur

Avertissement aux lecteurs :

Cet ouvrage existe au format livre papier avec une qualité d'image accrue.

Je n'en suis pas à mon premier essai sur Mars et ses « mystérieuses » érosions. Les lecteurs qui connaissent mes ouvrages savent aussi que je rédige des romans. Ainsi, lorsque j'ai écrit mon roman de science-fiction, « M.D.F - Mars Défense Force », j'étais loin de me douter de son impact sur l'orientation de mes recherches concernant le lien entre révélations et clichés de la NASA. Je ne savais pas non plus qu'il déboucherait sur ce nouvel essai sur Mars, ses habitants, dont certains seraient de type insectoïdes, et sur la guerre que les humains auraient provoquée. Il se pourrait même qu'une présence humaine y soit établie depuis au moins le début du XXe siècle, ainsi que sur la Lune. Cela a beau paraître invraisemblable, pourtant mes recherches tendraient à rejoindre les lanceurs d'alerte à travers leurs révélations les plus

folles. Des lanceurs d'alerte qui sont en nombre croissant, du moins au États-Unis. Mais ce sont les révélations détaillées faites par un ancien soldat américain qui m'interpelle le plus. En effet, Randy Cramer, alias « Captain Kaye » affirme avoir servi 20 ans au sein d'une armée spatiale secrète transnationale, dont 17 ans sur Mars en tant que capitaine de l'US Marines affecté à la MDF, *Mars Défense Force* (branche secrète de l'USMC, *US Marine Corps.*) C'est une armée d'hommes munis d'armures mécaniques et d'armes à impulsion électromagnétique. Tout comme de nombreux autres divulgateurs, le « Captain Kaye » revendique avoir été emmené d'abord sur la Lune, au COL, *Centre des Opérations Lunaires* à bord d'un vaisseau de type TR-3B, puis sur Mars avec un autre vaisseau spatial géant du nom de *Nautilus EDSS, Vaisseau Spatial de la Défense Terrestre*. Il affirme que Mars serait habitée et que son travail aurait consisté à patrouiller afin de protéger une des cinq colonies humaines appartenant à la MCC, *Mars Colony Corporation* contre des attaques de martiens

de type insectoïdes et réptoïdes. On trouve plus de détails sur le site *ExoPolitics*.

Comme dans la plupart des cas, le « Captain Kaye » n'apporte aucune preuve physique pour étayer ses dires, ce qui semble logique étant donné qu'elles font suite à la réactivation de souvenirs. Aussi le « Captain Kaye » s'appuie sur le fait qu'aux États-Unis, le crime de parjure peut valoir une sentence allant jusqu'à cinq ans d'emprisonnement. Sachant que depuis son témoignage en mars 2014 sur *ExoNews TV* le « Captain Kaye », alias Randy Cramer, non seulement ne se cache plus derrière un pseudonyme, mais précise qu'il réside à Portland dans l'État de l'Oregon aux États-Unis. Le fait est que depuis toutes ces années il n'a eu de cesse de se livrer aux mêmes révélations dans de multiples interviews à travers le monde, et qu'il n'a toujours pas été condamné pour parjure par la justice américaine. On peut raisonnablement penser que son témoignage est crédible. Ceci étant l'objet de cet ouvrage n'est pas de débattre sur la véracité de ces propos mais bien de prouver, à l'aide de clichés mis en ligne par la NASA, et dans une moindre mesure d'autres agences

spatiales, qu'il ne s'agit pas d'une invention « d'illuminé ». C'est un pari fou, mais si nous trouvons des indices probants montrant l'existence de vaisseaux spatiaux non conventionnels, de constructions sur la Lune, de clichés de la surface de Mars nous révélant des zones d'extraction minière, matériels de chantier, bâtiments, restes d'armures mécaniques, armes non conventionnelles etc... Mieux encore, des créatures martiennes intelligentes, mortes ou vivantes... Alors toutes ces allégations à propos d'une armée spatiale seraient réelles. Tout comme une colonisation de Mars par la force afin d'en extraire ses ressources naturelles, qui aurait conduit à :

LA GUERRE DES INSECOTÏDES MARTIENS

Important : J'ai mis les liens des clichés correspondants en fin d'ouvrage. Mais étant régulièrement déplacés, certains liens pointant vers les clichés peuvent être cassés. C'est ce que j'ai pu constater depuis la première impression de L'Histoire commence sur Mars. J'ai dû procéder à de nombreuses recherches pour rétablir les Sols concernés. Ceci étant, il y a de fortes chances pour que cela se reproduise. Dans ce cas, le

lecteur pourra tout de même les retrouver en effectuant une recherche par numéro de Sol sur la page d'accueil des clichés de Curiosity (les rovers antérieurs ne semblent pas concernés). Un principe qui s'applique aux prises de vue des sondes en orbite martienne.

D'autre part, je demande au lecteur de l'indulgence quant à la faible qualité des clichés. Ceci étant dû à la compression des images imposée par le format numérique. Un inconvénient que l'on ne retrouve évidemment pas dans la version papier, dont les images sont améliorées et gardent leurs propriétés.

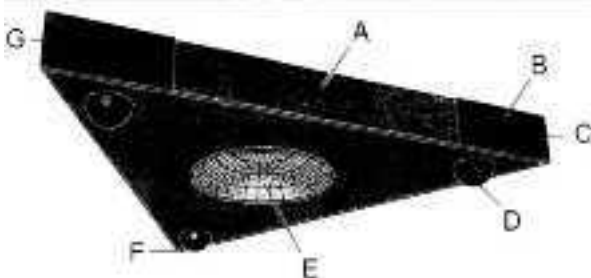
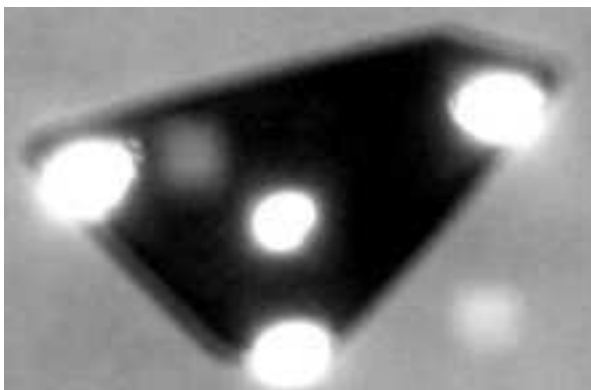
Vaisseau spatial triangulaire TR-3B

Il n'est pas question de retranscrire les interviews des lanceurs d'alerte, comme celle du « Captain Kaye », dont on retrouve l'intégralité sur des sites tels *ExoPolitics* ou en français avec le journal *Morphéus*, ni même de croire à leurs révélations sans plus de preuves. Dans ce contexte, la seule voie logique qui s'offre à nous est de les trouver nous-mêmes.

Le « Captain Kaye » affirme avoir embarqué en 1987, à partir d'une base américaine, à bord d'un engin antigravitique triangulaire modèle *Astra TR-3B* censé faire la navette Terre-Lune. Avant de d'aborder une éventuelle guerre entre humains et insectoïdes, nous devons savoir s'il existe des éléments attestant d'une éventuelle existence d'engins antigravitiques triangulaires.



Une rapide recherche sur internet suffit pour trouver le brevet d'un « Vaisseau spatial triangulaire » portant le numéro de publication *US20060145019 A1*. On trouve donc le brevet du TR-3B dans le domaine public. Ce qui pourrait tout à fait corroborer de nombreuses observations d'OVNIS triangulaires à travers le monde. Comme ce triangle noir photographié en Belgique le 15 juin 1990, que l'on trouve sur le site de *Wikipédia*.



Afin de ne pas m'éloigner du sujet, je n'entrerai pas dans les spécifications techniques d'un tel engin. Par contre, le lecteur pourra approfondir ses connaissances auprès de spécialistes comme l'astrophysicien Jean-Pierre Petit, scientifique français spécialiste en mécanique des fluides, physique des plasmas et magnétohydrodynamique. Ou encore avec

l'ouvrage « *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres* » du chercheur en politique internationale Michael E. Salla. Ouvrage dans lequel on apprend, entre autres, que le TR-3B générerait un champ électromagnétique intense capable de produire d'importantes charges électrostatiques, appelées « effet Biefeld-Brown », lequel réduirait son poids de 89 %. « L'effet Biefeld-Brown » transporterait à des vitesses prodigieuses, bien au-dessus de Mach 18, alors que les vaisseaux de types TR-3B pourraient atteindre un diamètre de 200 mètres. On trouve donc beaucoup d'informations en faveur de l'existence du TR-3B.

Retour à notre quête de vérité. D'après le « Captain Kaye », en seulement 90 minutes, l'appareil l'aurait emmené avec d'autres militaires sur la Lune. Ils auraient alors débarqué au COL, *Centre des Opérations Lunaires*, appelé aussi LOC, *Commandement des Opération Lunaires*.

Une affirmation qui semble invraisemblable, pourtant on vient de le voir, il y a bien des informations en rapport avec l'existence du

TR-3B. Mais cela ne prouve en rien la réalité de bases lunaires, ni celle d'une armée spatiale. Il nous faut donc procéder comme pour le TR-3B, par nos propres moyens, c'est-à-dire par l'observation des clichés de notre satellite naturel. Mais la Lune est vaste, et les nombreux cratères ne font qu'ajouter à la difficulté d'y repérer une quelconque construction. Heureusement nous avons une piste par où chercher. En effet, d'après des lanceurs d'alerte le LOC se trouverait au nord-ouest de la Lune dans les 10 h.

On trouve sur YouTube une compilation d'interviews en 12 parties intitulée : PROJECT MOONSHADOW (Ombre lunaire). Dans le deuxième épisode le « Captain Kaye » apporte des précisions sur la position du LOC.

« PROJECT MOONSHADOW Part 2 :

C.K : La base se trouve près de la face cachée de la Lune à l'intérieur d'un immense cratère avec une surface plate de 1000 mètres carrés, des petits véhicules alignés devant d'énormes bâtiments en forme de tuyaux et d'autres rectangulaires. Une fois à

l'intérieur on trouve de nombreux couloirs et des ascenseurs qui desservent le sous-sol lunaire. Ce n'est qu'une des nombreuses stations, mais celle-ci fait au moins la taille d'une ville. La partie de la Lune qui appartient aux êtres humains s'appelle « flotte sombre ». J'ai cru comprendre que la face cachée de la Lune est utilisée depuis longtemps par de nombreuses et différentes espèces. En fait la Lune est partagée en différentes régions, comme les pays sur Terre. Toutes les zones sont respectées comme des frontières. Certaines espèces vivent ici depuis très longtemps. Ils sont chez eux, mais il y a aussi des zones neutres. Il y a eu des guerres, mais c'est terminé et ils ont des contrats et des arrangements diplomatiques. Les humains ont commencé à s'implanter sur la Lune depuis les années 50. Mais les nazis y sont allés bien plus tôt, ils auraient terminé leur base entre 1930 et 1940.

Radio : comment le savez-vous ?

C.K : J'ai eu accès à un diagramme.

Radio : vous pouvez nous la situer physiquement ?

Radio : Oui, si vous observez la Lune, la base construite par les nazis se trouve à dix heures... »



Nous trouverions donc le LOC à l'intérieur d'un immense cratère situé dans les dix heures, au nord-ouest près de la face cachée de la Lune. Grace à cette information cruciale nous allons pouvoir concentrer nos

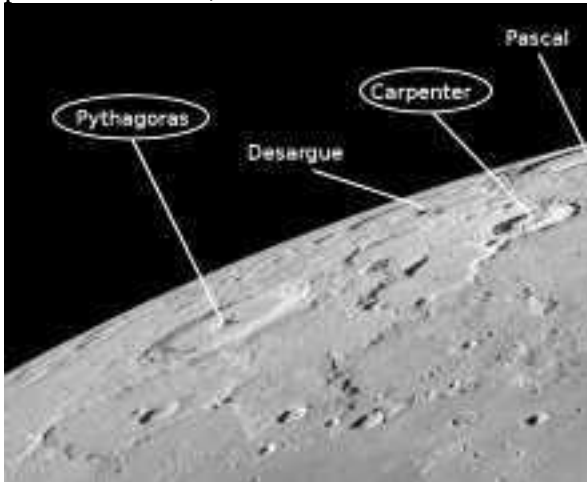
recherches dans cette zone, afin de voir s'il est possible d'y trouver de quelconques structures artificielles, auquel cas cela validerait les propos du « Captain Kaye ».

Structures artificielles sur la Lune

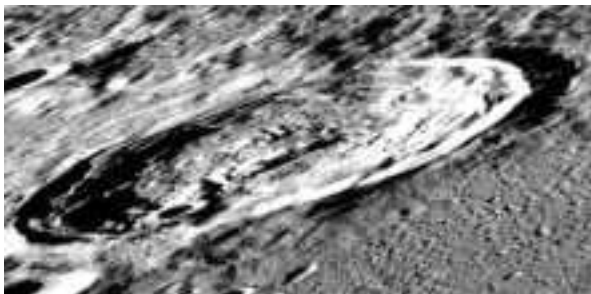
Exit les applications telles *Google Earth Pro* pour la Lune, pas suffisamment précises, ou les cartes satellites d'observation *Clémentine* datant de 1994. Afin de conduire des recherches dignes de ce nom, mon choix s'est porté sur *ACT-REACT-QuickMap* dont l'équipe scientifique soutient directement des missions de la NASA en donnant un accès immédiat, via une interface web puissante, à toutes les données du LROC, *Lunar Reconnaissance Orbiter Camera*, qui grâce à un système de trois caméras est capable de capturer des photos haute résolution de la surface lunaire. Ceci étant, *ACT-REACT-QuickMap* joue le jeu de la NASA, puisqu'il est impossible de zoomer à plus de 5 km de la surface lunaire sans être pénalisé par un mappage qui gomme tous les détails. On se contentera donc des 5 km accordés, qu'on ait de la difficulté à discerner et amplifier à cause de la profondeur des cratères qui peuvent doubler la distance d'observation. Sans compter l'albédo lunaire dont l'effet

réfléchissant peut donner un mal de crâne à l'observateur assidu. Ce qui ne m'a pas empêché de sélectionner au moins deux cratères qui se détachent par leurs « structures internes » dans la zone indiquée par les lanceurs d'alerte, dont je donne les liens directs via la carte *ACT-REACT-QuickMap*.

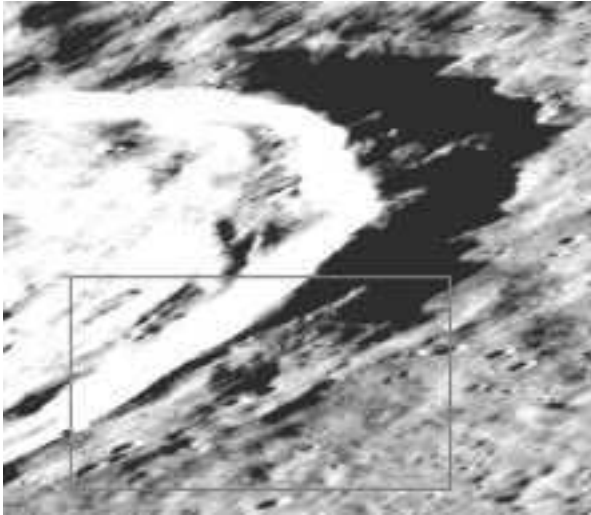
Tout d'abord le cratère *Carpenter* situé dans l'hémisphère nord de la Lune, non loin de la face cachée. Il a un diamètre de 59 km et une profondeur de 4,17 km.



Intéressons-nous de plus près au cratère lunaire *Carpenter*, dont il semblerait abriter des structures artificielles. À cause de l'intensité lumineuse réfléchissante j'ai dû me restreindre à une bande le long de la partie gauche du cratère, offrant les meilleurs détails.



Déjà des formations « anormales » se détachent, alors qu'entre le fond du cratère et les 5 km de distance, avant le camouflage par mappage, l'amplitude de la prise de vue tourne autour des 10 km.

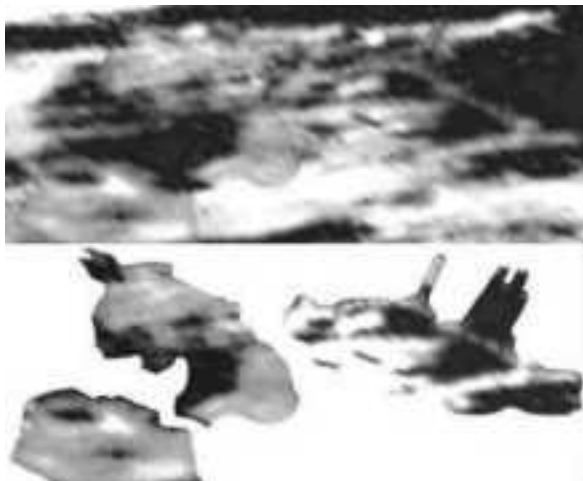


L'image suivante est un agrandissement redressé de la zone encadrée. Pour plus de visibilité elle est mise une deuxième fois avec les principales structures en relief.



En partant de la droite de l'image et en remontant vers la gauche on pourrait

énumérer quelques « structures » aux formes reconnaissables : 2 dômes côte à côte, 1 bâtiment rectangulaire près d'un autre en forme de « cloche », 1 « pyramide » positionnée derrière la « cloche » et tout à droite « d'immenses antennes ».



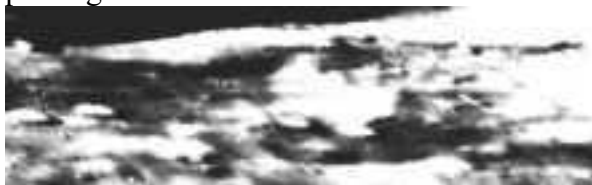
Dans de telles conditions il est facile de se tromper, mais des agrandissements localisés montrent tout de même des structures artificielles. Comme celle d'une « cloche » au centre de l'image ou encore à droite avec des « immenses antennes ».

Ce qu'il y a de captivant à propos de structures en forme de « cloche », c'est que

le lanceur d'alerte Corey Good a révélé lors d'une interview sur le site *spherebeingalliance*, à propos des constructions lunaires :

« Je n'avais pas accès à la plus grande partie de cette construction. J'ai vu un schéma où on peut voir la forme générale qui ressemble à une cloche, mais je n'ai eu accès qu'aux niveaux supérieurs [...] c'est comme de regarder par le sommet d'une cloche, le sommet d'une pyramide, vous ne voyez que la pointe de l'iceberg, le reste se trouve en-dessous et s'élargit de plus en plus vers le bas. »

Fort de ces trouvailles j'ai continué les investigations en descendant le long de la partie gauche du cratère.



Une fois de plus on remarque la présence de gigantesques structures qui ont tout « d'artificiel ».



Il paraît évident que toutes ces structures ne soient pas d'origine naturelle et nul besoin de les extraire de leur environnement pour s'apercevoir qu'elles ont tout d'un immense complexe militaire. Ce qui va dans le sens de l'existence de bases lunaires, et donc des révélations des lanceurs d'alerte, tels Corey Good, ou Randy Cramer notre « Captain Kaye », dont je tente de suivre l'itinéraire afin de savoir si oui ou non l'humanité a, ou a été impliquée dans une guerre contre des martiens de différents types réptoïdes et, comme nous le verrons plus largement dans le cadre de cet ouvrage, insectoïdes.



Je rappelle ici que ces images font suite à des captures d'écran issues de ma propre connexion au site *ACT-REACT-QuickMap*. Et que pour apercevoir ces structures, j'ai dû les passer au moins à 300dpi, les agrandir et jouer sur les contrastes. Ce qui est à la portée de tous, ou presque. Bien qu'il paraisse évident qu'il y ait de nombreuses autres structures de ce genre, j'ai limité les investigations lunaires pour rester dans le fil de l'ouvrage.

Je rajoute ici une information capitale qui confirmerait l'existence de bases sur la Lune. Alors que je terminais le présent ouvrage, je suis tombé sur une révélation de dernière minute. Suite à l'arrestation du célèbre lanceur d'alerte, Julian Assange, Wikileaks a publié des documents, dont un, libellé

P790011-1247_e. Ce dernier indique clairement qu'en 1979, les États-Unis avaient une base « secrète » sur la Lune qui a été détruite par la Russie. Ci-dessous la capture d'écran du document P790011-1247_e.



Reprenons la route céleste du « Captain Kaye ». On voit certes des structures qui ont tout d'artificiel à l'intérieur du cratère *Carpenter*. Malgré tout rien qui se rapprocherait à un spatioport, ce qui pourrait confirmer l'existence du LOC, *Commandement des Opérations Lunaires*, d'où arriveraient et repartiraient les vaisseaux spatiaux. Peut-être parce que le cratère